

Le Temps d'un VOYAGE

COUNTRY & HOTELS

ZANZIBAR
Île lointaine

GRAND REPORTAGE
Fleuve Sénégal 26 PAGES

HANOÏ
City

PORTUGAL
Road trip

LYON
Echappée gourmande

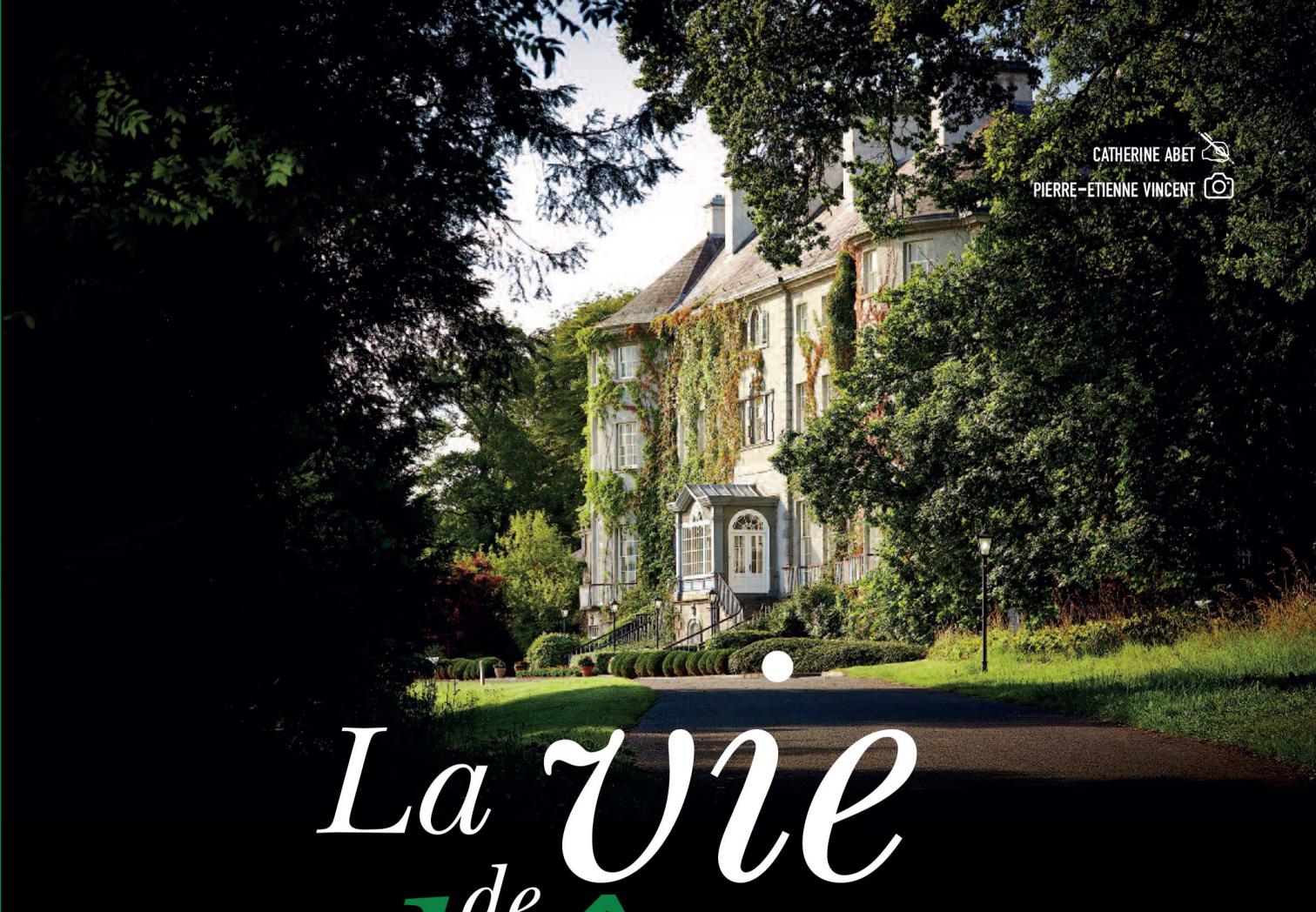
LLEIDA
Escapade nature





EN RÉPUBLIQUE D'IRLANDE,





La Vie de château

Pour un long week-end pourquoi ne pas filer vers les terres ancestrales de la République d'Irlande. L'occasion de découvrir, dans un paysage paisible, 5000 ans d'une histoire qui le fut beaucoup moins. Et de s'offrir la vie de château.

Dès l'arrivée à Dublin, sous une pluie fine qui ne fait pas mentir les clichés, les visages sont radieux. Il ne faudra pas longtemps pour constater qu'il en faut beaucoup pour altérer la gentillesse des Irlandais, leur bonne humeur et un indéfectible humour qui n'a rien envier à l'anglais.

Bien sûr Dublin (*voir reportage dans le N° 4 de Country & Hotels*), ville Unesco de la littérature avec ses quatre prix Nobel, son bouillonnement culturel, ses soirées joyeuses, ses fêtes innombrables, mérite à elle

seule un week-end. Si cette fois elle n'est pas notre destination, pas question toutefois de ne pas humer l'air de la capitale, en musardant dans les rues bordées de maisons géorgiennes ou victoriennes, sur les quais de la Liffey, en poussant jusqu'au Trinity Collège pour découvrir le livre de Kells et rêver dans la bibliothèque qui aurait inspiré celle d'Harry Potter. Une première bouffée d'histoire, prélude à la découverte de l'Ireland's Ancient East, ces terres ancestrales qui s'étendent entre le lac de Carlingford, Cork Athlone et Limerick jusqu'à l'embouchure du Shannon ; terres mystiques aux paysages grandioses où Dieux, fées et sorcières font des sarabandes. Où chaque pierre cache des souvenirs souvent sanglants et chaque château son comptant d'amours et de turpitudes.

Abonnez-vous sur www.letempsdunvoyage.com

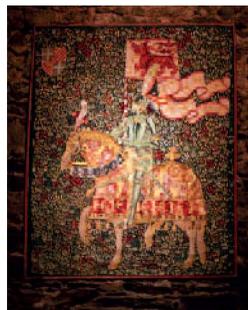
Des siècles de tourments qui ont forgé entre les habitants un lien si étroit, qu'aujourd'hui encore, les lointains descendants des très nombreux émigrés cultivent en faisant au moins une fois le voyage sur la terre de leurs ascendants comme le firent les Présidents Kennedy et Obama, deux des quarante quatre millions d'Américains dont un ancêtre quitta l'île pour échapper à la Grande famine du XIX^{ème} siècle ou à l'oppression anglaise.

Sur la route de Kildare, noyés dans le vert ardent d'un paysage de bocage parsemé de fermes basses isolées et de quelques hameaux, des troupeaux de moutons à tête noire font le dos rond, indifférents au léger crachin. Tout respire la tranquillité.

Difficile de penser ce que ces terres connurent de péripéties, de tragédies, de révoltes, de résistances sanglantes. La première halte, dans le *Barberstown Castle* est un condensé de ces évènements qui par-



tout ont laissé des noms de héros et de traîtres. Avec ses 4 étoiles, l'hôtel fait partie du groupe des Hôtels Bluebook, des lieux historiques que des propriétaires privés ont restaurés en y investissant des millions, de longues années de leur vie ; au delà de toute sagesse. Quand Kenneth Healy découvrit l'établissement, il appartenait à Eric Clapton. Une parenthèse people après des siècles mouvementés. Veillée par deux hêtres séculaires l'imposante tour du château originel, construit entre 1280 et 1300, invite à tous les fantasmes et personne ne s'étonnerait de croiser dans un couloir un fantôme. D'ailleurs il y en a ici - une, plutôt - une dame blanche qui a tellement effrayé un veilleur de nuit qu'il s'est enfui. Personne ne sait qui elle est mais comment ne pas y croire en visitant la bâtisse sur les pas de Kenneth Healy. Quatre étapes pour un voyage à rebours à travers les siècles. La première partie, la plus moderne, abrite des chambres, parfait compromis entre passé et grand confort, lits à baldaquins, meubles majestueux, planches botaniques encadrées, et sur les portes les noms des anciens propriétaires, Richard de Penkinson en 1289, Lord Kingston en





1660. La deuxième partie de 1826 traverse trois petits salons victoriens chaleureux avec les miroirs de sorcière aux murs d'un rouge entre brique et sang, le piano de Clapton, leurs collections de portraits. Dans la troisième partie datée de 1553, le long couloir aux tomettes usées débouchant sur une salle de restaurant installée dans les immenses anciennes cuisines, l'esprit commence à s'emballer ; que de banquets et de ripailles ont-ils dû se dérouler ici ! Mais c'est la dernière partie la plus impressionnante ; nous voilà en 1292, à imaginer des prisonniers, des tortures pourquoi pas, le coeur bat la chamade mais la tour éclairée, les oiseaux qui chantent dans la nuit claire et l'excellent repas viendront l'apaiser. Un concentré d'émotions fortes pour les clients et les nombreux couples qui célèbrent ici leurs noces ; avec magnificence ; on ne badine pas en Irlande avec la fête de mariage.

Le lendemain, à une trentaine de kilomètres, dans les haras nationaux à Tully, l'ambiance est tout autre ; zen et nature ; ici se lit la passion des Irlandais pour

les chevaux. La crème des étalons attend les plus prometteuses des juments pour engendrer des lignées de cracks ; à parfois 120 000 euros la saillie, c'est bien le moins. Pas de paillettes, pas de bricolage, la procréation est naturelle, les belles sont amenées à leurs « fiancés » de tous les coins du monde et les rencontres jusqu'aux naissances espérées, sont sous haute surveillance. Il faut les voir ces poulains de quelques semaines, encore vacillants sur leurs jambes, dévoilant déjà leur caractère ; celui-ci, petit curieux, vient se faire gratter le museau tandis que cet autre, plus sauvage, court se réfugier près de sa mère. Le cycle de la vie que l'on retrouve dans le jardin japonais voisin, voulu par le créateur du lieu, le fantasque colonel William Hall Walker, féru d'astrologie qui gardait ou vendait les poulains en fonction de leur thème astral. Passionné d'horticulture il fit aménager des jardins japonais déroulant le parcours humain, de la naissance jusqu'à l'au-delà à force de bonsaïs centenaires, de lanternes de pierre et de majestueux pins écossais, de cerisiers légers, d'allées recouvertes de végétation





et d'un vénérable sapin, symbolisant le savoir. Une belle balade qui ouvre les appétits les plus rétifs. C'est à Emo Court que nous déjeunerons, une grande maison néo-classique, propriété pendant plusieurs générations de la même famille dont la vie se lit là. Nous ne serions pas étonnés de rencontrer, jouant au cerceau, cette petite fille dont l'immense portrait orne l'un des murs ; ou plutôt ce petit garçon représenté en fillette pour échapper aux fées qui enlevaient les petits mâles ; une superstition qui dura jusqu'au XX^{ème} siècle et qui dut agacer les Jésuites qui firent l'acquisition du domaine désormais propriété de la République ; grâce à l'un d'entre eux d'autres tranches de vie s'exposent devant nos yeux ; fan de photographie, un art encore jeune, le frère Franck Browne parcourut la campagne et en rapporta des portraits poignants de paysans aux visages émaciés, d'enfants dépenaillés aux



regards farouches ; témoignages uniques, bouleversants, rapportés par un homme qui aurait dû périr sur le Titanic si son supérieur ne lui avait pas intimé l'ordre de descendre du paquebot au Havre ; les voies du ciel ...

Sur ces terres ancestrales, les vestiges de l'Histoire sont partout, au sortir d'un virage, sur la moindre butte. Sur la route d'Abbeyleix, apparaît soudain une ruine imposante, le Rock of Dunamase, forteresse bâtie sur les restes d'un ancien fort attaqué par les Vikings, reconstruite au XII^{ème} siècle, puis détruite pour éviter qu'elle ne tombe aux mains des Anglais. Il faut absolument aller jusqu'à son sommet pour explorer ce qui, vu d'en bas, ne paraît qu'une banale ruine, lutter contre le vent violent qui fait mugir les murs d'enceinte et les tours de guet ; une architecture spectaculaire d'où le regard file au loin jusqu'aux Slieve Blooms Mountains, une chaîne de

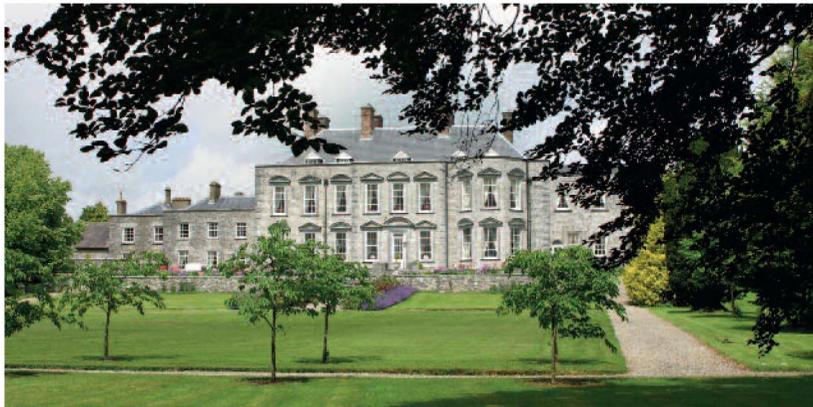


montagne sauvage avant de revenir se poser au pied du château, sur une petite église toute simple, veillant tranquillement quelques tombes.

Tranquille aussi, tout près de là, la ville d'Abbeyleix avec ses petites boutiques, ses habitants souriants ; et son pub hors du temps, le « Morrissey's » où des habitués sirotent leur bière et n'hésitent pas à dédaigner les courses hippiques défilant sur l'écran de télévision pour discuter avec les petits Français. L'histoire, nous continuerons à la feuilleter à l'hôtel. Il ne faut pas se fier à l'élégance quatre étoiles de *Castle Durrow* ; résidences de barons, de vicomtes, lui aussi cache des secrets et des revenants, de terribles voleurs pendus dans la forêt voisine après avoir enterré leur butin sur lequel ils veilleraient toujours.

Ce château et ses cinq mille acres de jardins, Peter Stokes l'a racheté en 1998 dans un piteux état. Trop proche des Anglais, son propriétaire avait dû partir un peu vite avant que des religieuses y installent une école jusqu'aux années 80 puis vendent à un homme d'affaires qui déshabilla le bâtiment, ouvert à tous les vents et toutes les pluies pendant des décennies. L'ampleur de la rénovation ne découragea pas les Stokes ; et tant pis s'il fallait tout refaire, des 120 fenêtres à guillotine aux pièces dépouillées de leurs plus beaux éléments sauf les extraordinaires vitraux qui éclairent l'escalier d'honneur, sauvés par les villageois. Acheté pour (presque) une bouchée de pain, Castle Durrow a coûté plus qu'une fortune en travaux ; « pour chaque grosse tranche de travaux nous vendons un de nos 4 restaurants » plaisante Peter





Stokes ; il ne regrette rien pas plus que son épouse hollandaise qui n'en finit pas de peindre les plafonds, les murs, les moulures, d'acheter des meubles ; c'est elle qui a marié les papiers peints japonisants aux imposantes dimensions des salons, elle a laqué de peinture argentée des commodes, à accroché, joli clin d'oeil, une collection de massacres et trophées en métal ; a osé des meubles marocains. Le résultat est heureux ; les 49 chambres comme les salles à manger, les salons, qui auraient pu être écrasants ont une certaine légèreté. Spectaculaire aussi le jardin intérieur ; des multitudes de rosiers s'épanouissent dans des carrés ou rectangles de buis.

À une demi-heure, étape obligatoire à Kilkenny, la belle médiévale. La cathédrale St Canice, le très grand château, pendant sept siècles propriété des Butler, on peut se croire un peu de la famille, assis face aux nombreux portraits d'ancêtres de l'immense

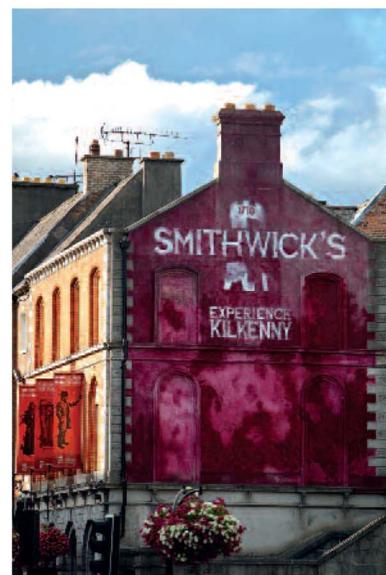
galerie, flâner dans les ruelles et parmi les fantômes, celui d'une dame blanche ou le souvenir de Pétronella, servante brûlée pour les crimes de sa maîtresse enrichie par ses nombreux veuvages suspects. Dans le Kyteler's Inn, qui appartenait à cette dernière flottent encore leurs deux âmes ; pas de quoi couper l'appétit aux clients attablés devant leurs assiettes appétissantes.

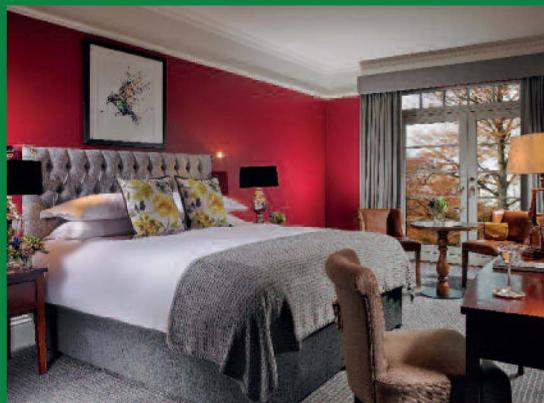
Les après-midis sont doux à Kilkenny qu'il faut tout de même quitter.

Sur la route vers l'hôtel les imposants vestiges du Prieuré de Kells témoignent une fois encore des brutales représailles d'Henri VIII contre un Pape qui appréciait peu ses manières. Avec son cimetière envahi d'herbes folles, un endroit bucolique où les habitants du village voisin aiment se promener.

La journée se terminera à Mount Juliet, au bord de la rivière Nore, au milieu de 600 hectares de jardins et bois ; entre, comme Tiger Woods, golf, sur le très







beau parcours de 18 trous conçu par Jack Nicklaus, tir à l'arc, tir au pigeon d'argile et équitation, il est très prisé des sportifs ; mais pas seulement. Les amoureux adorent le manoir dédié à une jeune mariée de 16 ans, ses 32 chambres romantiques, son bar accueillant avec ses grands canapés autour de la cheminée, son restaurant étoilé, le Lady Helen, où Ken Harker, un des chefs emblématiques d'une gastronomie irlandaise de très haut niveau, imagine de surprenants mariages terre-mer, du porc et du poulpe avec une sauce au beurre ; une belle table qui, à seule vaut le détour. Très vite, devant le succès, il a fallu pousser les murs.

Dans les anciennes étables et les écuries une centaine de chambres ont été aménagées, chics, dotées des équipements les plus pointus et avec toujours un petit détail - ici une lampe de chevet étrier - qui rappelle la vocation de l'endroit. L'occasion aussi d'y adjoindre un spa et sa superbe piscine ; parfait pour le repos du sportif !

Décidément la vie est belle dans les terres ancestrales et ça, ce n'est pas une légende !



Carnet de voyage



PRÉPARER SON VOYAGE

WWW.IRLANDE-TOURISME.FR

Y ALLER avec Aer Lingus

→ 4 vols quotidiens Paris CDG-Dublin et 1 vol CDG-Cork

Départs de Lyon, Toulouse, Nantes, Bordeaux
www.aerlingus.com

SE Restaurer

→ À Dublin, au restaurant de l' hôtel The Westbury le Wilde. Premier beau contact avec la gastronomie irlandaise.

L'afternoon tea est un moment gourmand inoubliable.

Wilde Restaurant, Harry Street

T. +353 1 646 3352

www.wilde.ie

LA VIE DE CHÂTEAU

Avec Ireland'Blue Book, une association exigeante rassemblant les plus beaux manoirs, châteaux chargés d'histoire, au coeur de la campagne irlandaise et la plupart du temps entourés de parcs magnifiques.

www.irelandsbluebook.com

Notre choix

Barberstown Castle près de Kildare

55 chambres de 180 à 240 € avec petit déjeuner. Plusieurs salles de restaurant dont le Barton Rooms, très chic où le chef français Bertrand Mabalat cuisine avec une finesse française les produits classiques irlandais
info@barberstowncastle.ie
www.barberstowncastle.ie

— Castle Durrow

Diner + Band B 220€ pour 2.

info@castledurrow.icom

www.casteldurrow.com

— Mount Juliet Estate

125 chambres de 199 à 355 €

restaurant 1 étoile Michelin le « Lady Helen », cuisine de brasserie au Kendal et bar pour collations.
www.mountjuliet.ie

VISITER

— À la carte

Avec l'Heritage Card droit d'entrée illimité pendant un an, dans les plus beaux sites historiques 40 € pour les adultes, 10 € pour les enfants/étudiants.

www.heritageireland.ie

— Un musée qui a du style

À Newbridge, dans une fabrique de couverts de luxe, le musée of style icônes présente l'étoffe des stars, le tailleur vert de Tippi Hedren dans les Oiseaux, une robe vaporeuse portée par Grace Kelly, Elisabeth Taylor et de nombreuses tenues d'Audrey Hepburn, des souvenirs émouvants qui révèlent les silhouettes souvent fragiles de ces actrices.

<https://newbridgesilverware.com/museum>

— À Abbeyleix

le Pub Morrissey's, chaleureux et dans son jus. Un des plus anciens du pays, ouvert en 1775. Le temps s'y est arrêté. Pour une pinte de Guinness, une tasse de thé, pour lire, assis auprès du vieux poêle en fonte ou pour discuter avec les habitués.

— Tully

HARAS ET JARDINS JAPONAIS

Admirer la crème des futurs cracks est très émouvant ; très belle balade. À faire absolument.

<http://irishnationalstud.ie/home>

T. +353 (0) 45 521 617

— Emo Court

Salon de thé parfait pour un déjeuner léger, plats simples et élégants de Catoca dans une jolie porcelaine anglaise

Dans le village d'Emo ; comté de Laois

T. + 353 57 862 6573

emocourt@opw.ie

www.heritageireland.ie

À Kilkenny

Le château

Réservation

T. +353 56 770 4106

bookingskilkennycastle@opw.ie

Notice en français.

Kytelers'inn.

Maison du 13^{ème}, au coeur du quartier médiéval.

St. Kieran's Street

T. +353 (056) 772 1064

La maison Smithwicks

Brasserie fondée en 1710 par John Smithwick sur les ruines d'une abbaye

Animation originale et dégustation.

www.smithwicksexperience.com

DANS LES ENVIRONS

— Altamont Gardens

Jardin botanique à moins de 50 km de Kilkenny.

Entrée libre. Possibilité de pique-niquer.

T. +353 (59) 915 9444

altamontgardens@opw.ie

— The Forge

Café restaurant à 1km d'Altamont. Mary montre avec fierté des photos de l'époque où l'on ferrait ici les chevaux. Scones maison à tomber. Cuisine simple et savoureuse.

T. 086 816 5531

theforgekilbride@gmail.com

www.theforgekilbride.ie

Suivez le guide

Mick Langan

Connaissant son pays sur le bout de ses doigts, parlant un français irréprochable, plein d'humour c'est l'accompagnateur parfait pour profiter à fond de ces quelques jours en République d'Irlande.

T. +353 87 95 84 715

micklanguantours@gmail.com

www.ml-tours.com

LE ROUTARD, CLASSIQUE MAIS TOUJOURS INDISPENSABLE. EDITION 2018 AVEC PLAN DE DUBLIN INCLUS. 14€20

53°25'N
8°0'W

